

tionnaires du service extérieur à titre de professeur-invité. Ceux-ci, libérés de leurs tâches au Ministère pendant une année universitaire, peuvent ainsi se consacrer à la recherche, à l'enseignement, à la rédaction et à la tenue de séminaires et de consultations portant sur les relations internationales, conformément aux dispositions prises avec l'université d'accueil. Le programme a débuté avec la nomination de deux agents; en 1972, leur nombre est passé à trois, nommés respectivement à l'Université York, à l'Université de la Colombie-Britannique et à l'Université de Montréal. En 1976, un haut-fonctionnaire a été détaché auprès du Trinity College de l'Université de Toronto.

Programme des conférenciers du Ministère

Dans le cadre d'un programme organisé par le Ministère, des agents du service extérieur s'adressent à des auditoires d'universitaires et à d'autres groupes, assistent à des conférences sur la politique étrangère et participent à des colloques portant sur les affaires internationales. En 1976, plus d'une soixantaine d'agents ont accepté une ou plusieurs invitations venant de quarante-deux universités et vingt-sept autres groupes. Ce programme a permis non seulement de diffuser des informations sur la politique étrangère canadienne, mais de familiariser des agents du Ministère avec des perspectives et des idées peu connues, ainsi qu'avec des questions et des critiques éclairées.

Conférences et colloques au sein du Ministère

Pour que le gouvernement puisse profiter de leur analyse des problèmes de politique étrangère, le Ministère a demandé à des professeurs de venir à Ottawa donner des causeries et participer à des colloques, dont les thèmes ont varié des problèmes actuels de politique étrangère aux aspects théoriques des relations internationales. En 1976, la *Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe* a été l'un des principaux sujets traités.

Le Ministère a également invité des pro-

fesseurs et des journalistes à venir parler de questions telles que les répercussions sur le Portugal de la situation en Angola, la crise libanaise prise dans un contexte régional et le Commonwealth dans le monde moderne. En 1976, vingt causeries ont été prononcées tant en français qu'en anglais.

Pour maintenir ses liens avec le milieu universitaire et s'assurer les services d'experts, le Ministère a engagé, de temps à autre, des professeurs pour une durée limitée. Il a en outre accordé des contrats de recherche pour la préparation d'études spéciales; l'une d'entre elles, réalisée conjointement avec le Centre d'études et de documentation européennes de l'Université de Montréal, a consisté en un sondage d'opinions sur ce que les Canadiens pensent du Marché commun.

Colloques et conférences hors Ministère

Le Ministère organise des colloques et des conférences un peu partout au Canada et aide les universités et les centres d'études internationales à en organiser eux-mêmes. Les fonctionnaires du Ministère participent souvent à ces rencontres. Par exemple, vers la fin de l'année, l'ambassade du Canada à Bonn, en collaboration avec divers organismes de recherche et universitaires allemands, a préparé une série de colloques sur des thèmes canadiens auxquels ont participé des Canadiens et des Allemands.

Études canadiennes à l'étranger

Le Ministère a développé son programme d'études canadiennes à l'étranger afin d'élargir le noyau de professeurs et d'étudiants bien informés des affaires canadiennes, d'attirer l'attention sur l'intérêt particulier des connaissances canadiennes, notamment dans le domaine des sciences sociales et des humanités, et de promouvoir des échanges fructueux entre universitaires canadiens et étrangers. Le programme vient ainsi renforcer les relations bilatérales entre le Canada et les pays concernés.

En 1976, nos efforts ont surtout porté sur les États-Unis, la Grande-Bretagne, la France, le Japon, la Belgique, l'Italie et l'Allemagne. Le programme d'études canadiennes a pris de